Document généré le 2 juil. 2025 03:08

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Dans la tête de Danielle Shelton il y a Jean-Luc Proulx

Danielle Shelton et Jean-Luc Proulx

Numéro 5, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/87701ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)
2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Shelton, D. & Proulx, J.-L. (2018). Dans la tête de Danielle Shelton il y a Jean-Luc Proulx. *Entrevous*, (5), 22–23.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La section explore les processus de création littéraire et invite au dialogue, comme toute la revue d'ailleurs. Ici ou là, ce qui importe est que le virus créateur des auteurs passe dans votre tête.

Les deux premières pages de la section sont consacrées à un article du blogue de Danielle Shelton, auquel a répondu le poète Jean-Luc Proulx. Dans les pages suivantes, Félix-Antoine Allard, un boursier de la Fondation de soutien aux arts de Laval, s'intéresse aux trouvères.

ERREUR SUR LA DESTINATION [1]

« Je reviens de Rome davantage assommée par les histoires de cruauté et de vénalité qu'éblouie par la grandeur d'une civilisation conquérante et la richesse artistique d'un pouvoir religieux. J'ai aimé en revanche marcher parmi les populations des collines de l'Ombrie, fières de restaurer leurs villages et de réinventer une agriculture écologique, moderne. » C'est ainsi que j'ai commencé mon liminaire du numéro 04 de la revue d'arts littéraires ENTREVOUS (juin 2017). La suite a bifurqué sur autre chose que ce voyage pendant que bien des questions sur moi-même demeuraient en plan.

Qu'y avait-il à apprendre encore ?

Le nom secret de Roma : Amor. Légende [2] ou simple anacyclique [3] ? Le genre de commentaire pour touristes qui s'imprime dans ma tête curieuse… peut-être parce que depuis l'enfance, mon nom secret est le palindrome de mon prénom.

J'ai acheté deux cartes postales, pour moi : la sculpture en bronze d'un jeune garçon qui se retire une épine du pied [4] et un tableau de la Vierge assommant le diable à coups de massue [5]. Si vous en avez le loisir, devinez en quoi ces images me parlent. Vous pouvez me l'écrire, cela m'intéresse sincèrement [6].

Quoi d'autre ? À Pescara, j'ai traversé lentement la bibliothèque-musée de l'écrivain Gabriele d'Annunzio [1863-1938]. Moi qui croyais ne rien connaitre de cet homme de lettres, voilà qu'un mois plus tard, je fais un lien avec Visconti qui, en 1976, a adapté au cinéma son roman le plus célèbre, *L'innocent*, un film qui entre dans la thématique de mon ciné-club-maison [7].

J'ai aussi glané quelques souvenirs littéraires, notamment à la porte du Museo Nationale Palazzo Massima Romano, ces mots du philosophe Sénèque : « *Il linguaggio della verità è semplice.* » *Le langage de la vérité est simple.* Je me suis dit qu'en effet, se mentir à soi-même est ardu. Mentir aux autres ? Je m'en crois incapable, consciemment, mais je n'échappe pas totalement à l'autofiction, comme tout le monde. [...] »

---

1 Cet article du blogue de la d.g. de la Société littéraire de Laval a été mis en ligne le 28 mai 2017 sur le site www.entrevous.ca.

2 « *On avait grand soin de cacher ce nom*, dit Pline (Hist. nat., XXVIII, 4), *parce qu'il était en même temps celui de la divinité tutélaire de la ville. Tant qu'il restait inconnu, les prêtres ennemis ne pouvaient décider ce dieu à abandonner son peuple, en lui promettant dans leur ville de plus grands honneurs,* ampliorem cultum*, ce qui, d'après les idées des anciens, était la raison déterminante de la faveur des dieux.* »

3 Un anacyclique est un mot conservant un sens quand on le lit de droite à gauche (Roma, Amor). Lorsque le sens est le même, c'est un palindrome (Laval). Si on mélange les lettres pour former un autre mot, c'est une anagramme (Marguerite de Crayencour est ainsi devenue l'écrivaine Marguerite Yourcenar, quoiqu'elle ait réutilisé un seul des deux « e »).

Ces deux cartes postales...

Elles te parlent, car elles te fondent.

S'il y a un problème rencontré, tu le tires du bronze, de la difficulté, et tu avances, tu poursuis ton chemin.

S'il y a pire, tu le transformes, ici d'une épine tu fais une massue. Pour combattre, *pour protéger.*

Elles te parlent aussi, car toujours demeure en toi l'enfant : le fond de toi-même coulé dans le bronze.

Et c'est sur ce socle que se tiendra debout, droite, la Vierge inspirée : ici grandeur et magnificence.

Ici encore : *animus* et *anima*, *masculin* et *féminin*, *corps glorieux* et *esprit infini*.

Le pied, et pourquoi le pied ? Car il sera le socle – le pied transformé – sur lequel se tiendra la Vierge.

Et qu'en est-il de celle qui prie, tout à côté ? C'est *toi-même encore*. Qui prie pour rester à la hauteur, car toute destinée, telle l'épine, il faut la tirer de soi à soi. C'est terrible. Mais l'art, ça ne fait que cela : enseigner le terrible, le grand.

Ces deux cartes postales ? C'est le récit de ce qui est, de ce qui a été, et de ce qui sera pour toi.

[4] Musée du Capitole, Palais des Conservateurs, Salle des Triomphes – *Spinario* (Tireur d'épine).

[5] À Montefalco – Tiberio d'Assisi [1470-1524]. *Madonna del Soccorso*.

[6] Écrivez à ds@danielleshelton.com – un choix de commentaires est mis en ligne.

[7] Synopsis : «*Tullio Hermil est un homme froid, égoïste et psychotique. Marié, il vit une relation sulfureuse et tumultueuse avec sa maitresse, Teresa. Son épouse, Giuliana, est au courant, et supporte en silence ces affronts perpétuels, jusqu'au jour où elle rencontre un écrivain à succès, Filippo d'Arborio. À la suite d'une nuit avec lui, elle se retrouve enceinte.* » Source : *Wikipédia*. – Rappel de la thématique du ciné-club-maison de la d.g. de la Société littéraire de Laval : la représentation au cinéma de personnages littéraires fictifs (auteur, éditeur, professeur de littérature, critique littéraire, bibliothécaire, libraire ou lecteur).